

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE



GROUPE DU HAUT-RHIN

SEANCE DE TRAVAIL DU JEUDI 20 OCTOBRE 1960



De nombreux camarades, ainsi que des tuteurs de coopératives scolaires se sont retrouvés chez notre ami CHATTON où eut lieu une séance de travail portant sur le Texte libre, le travail individuel ou par équipes d'après fiches de travail. Les collègues présents purent ensuite assister à une réunion de la coopérative au cours de laquelle les enfants réglèrent les problèmes les concernant.

Aperçu de la classe : 23 élèves (classe "écrémée" par 11 départs en 6ème) - local vaste - 5 tables individuelles, le reste bancs à deux places avec dossiers pouvant être groupés selon les besoins - 3 grandes tables démontables avec tréteaux - casiers individuels pour affaires personnelles - fichiers F,S,C, etc ...

J'ai pris les enfants dès le C.E.I

LA JOURNEE DE CLASSE ..

Après la rentrée de 8 h. les équipes qui doivent réciter et lire, exécutent leur travail (ces équipes sont désignées à tour de rôle par l'élève responsable et leur nom figure sur un tableau : Je veux lire - Je veux réciter.)

Les enfants ont demandé à ce que l'on agisse ainsi pour déceler les "tire-au-flanc"

Pendant ce temps les autres terminent un travail du plan, corrigent ou rédigent des textes libres.

Après cet intermède, nous établissons en

commun le plan de travail du jour. Certaines matières sont impératives : Calcul - Gymnastique - Religion - Morale (nous sommes en Alsace) Français.

Les enfants signalent tout ce qui est à faire (ce qui n'a pas été fait la veille ou qui reste à faire) par ex enregistrement au magnétophone - dessins - enquêtes - travaux personnels etc...

Ce plan n'a rien d'impératif. Il pourra être bouleversé au cours de la journée si la nécessité s'en fait sentir. Il a ceci de bon c'est que nous savons toujours ce qu'il y a à faire, il n'y a pas de temps mort et nous pouvons juger si nous avons traîné. Nous indiquons pas d'heure comme sur un emploi du temps car nous ne pouvons pas savoir si le travail peut être vraiment minuté. Tout dépend de l'intérêt du moment.

Nous passons alors à la lecture des textes libres.

Le 20 octobre, nous avons eu trois textes

* Les hirondelles (texte sur leur départ.)

- * Nous jouons à cache-cache
- * Ma chute.

Le vote à main levée donne 14 voix aux "Hirondelles".

TRAVAIL : je demande quelles sont les questions que certains enfants aimeraient étudier. Je propose des sujets possibles. Sont pris :

- Comment se forment les bosses (le docteur sera interviewé)
- La circulation du sang
- Pourquoi le sang coagule
- Comment se forme le sang (on demandera au docteur)
- Qui a inventé le jeu de cache-cache (on écrira à la Gerbe)
- Les jeux des enfants.

Les enfants qui ont choisi ces sujets les inscrivent à leur plan de travail, je préparerai les fiches-guides.

TRAVAIL : un enfant copie le texte au tableau.

Avec les autres, exercice d'élocution sur le thème du T.L.

ou bien :

Chasse aux mots sur le C.I. - chant - récitation - dictée des mots du cahier d'orthographe - contrôle de certains mots du vocabulaire (petites phrases)

mais chaque fois :

Recherche des fiches du FSC sur le thème - recherche de lectures sur le thème - questions d'enfants sur le thème :

- que mange l'hirondelle
- où va-t-elle en hiver
- pourquoi les migrations
- autres oiseaux migrants
- pourquoi l'hirondelle rase le sol.

Ces questions seront étudiées dans la journée si les réponses figurent sur les fiches du fichier, sinon il me faudra faire les recherches dans la soirée.

SUITE DU TRAVAIL : Mise au point ortho-

graphique : les points, les fautes d'orthographe.

procédés possibles : laisser les enfants venir souligner les fautes. Celui qui a découvert la faute rappelle la règle et corrige.

- id. mais c'est l'auteur du texte qui devra expliquer sa faute et la corriger.

- id. mais les enfants écrivent le mot juste sur l'ardoise (procédé Lamaritinière)

- id. mais les enfants écrivent la portion de phrase dans leur cahier d'exercice et indique derrière la règle.

- si le texte est trop long le maître le lit et demande aux enfants d'écrire tel ou tel passage ou mot dans le cahier ou sur l'ardoise. Il montre alors la faute faite.

Il existe d'autres procédés possibles. Le but de ce travail est :

1° de corriger les fautes;

2° de rappeler les règles et de créer ainsi des réflexes conditionnels.

Cette mise au point orthographique peut être le point de départ d'une leçon de grammaire. Exemple :

Les hirondelles sont des oiseaux migrants. Pendant les saisons chaudes ils apprennent à voler à leurs petits. Avant le grand départ ils se réunissent sur des fils électriques. J'appelle maman :

- Entends-tu se sifflent ? "se sont des moineaux."

- Mais non, se sont des sifflent particulier

Je regarde par la fenêtre. Oh c'est le grand départ des hirondelles. Ils vont émigrer dans les pays chauds."

Principales fautes du texte : ce-se.

LECON A FAIRE : SE - CE différence - règle d'application.

autre faute : sifflent : pas S

explication de l'enfant : c'est un adverbe et donc invariable.

LEÇON A FAIRE : l'adverbe ; reconnaissance rôle.

Leçon de vocabulaire possible :

- 1- la famille du mot siffler (pour corriger cette faute : ff)
- 2- la famille de : émigrer - migrateur ; mots nouveaux qui auraient dû être introduits par le maître si l'enfant ne les avait pas apportés.
- 3- chasse aux mots sur le thème : les oiseaux migrateurs ; noms - l'instinct - la migration etc ...

MISE AU POINT SYNTHAXIQUE :

Ici aussi il y a plusieurs solutions possibles.

La première consisterait à montrer à l'enfant qu'il n'a pas suffisamment observé et qu'il est trop superficiel. Les autres enfants lui posent des questions et petit à petit on enrichit le texte original.

J'ai choisi une seconde solution. Ayant sous la main un texte d'A. Theuriet sur le départ des hirondelles, je l'ai fait lire et étudier. Nous avons comparé le texte de l'auteur et celui de l'enfant pour aboutir à cette constatation que le texte de Gaston est pauvre, il est superficiel, il ne nous permet pas de nous faire une image exacte de ce départ des hirondelles. Nous devons imiter la technique de l'auteur : description, atmosphère - description de l'arrivée des hirondelles, description du départ.

Nous avons étudié notre texte libre pour constater que le premier paragraphe n'avait absolument rien à y faire et relevait du livre de sciences ; que le point 1 se trouvait en troisième position et le point 2 en première position.

Gaston a alors été prié de nous donner des explications complémentaires et nous avons établi un nouveau texte :

DEPART DES HIRONDELLES ... " Un matin,

vers la mi-septembre, j'entendis des gazouillements. J'ouvris la fenêtre. Le soleil brillait, de légers nuages barraient l'horizon. La forêt se teintait de jaune, de rouge, de vert clair.

Quel ne fut pas mon étonnement en voyant une centaine d'hirondelles perchées sur les fils électriques. On aurait dit une série de notes sur une portée gigantesque. Elles gazouillaient, semblant se parler les unes aux autres. Des retardataires venaient prendre leur place sur les fils. Des affamées partaient happer un dernier moustique.

Elles restèrent groupées toute la matinée. Quand j'ouvris à nouveau ma fenêtre après le déjeuner, elles avaient disparu. Comme chaque année, elles avaient émigré vers des cieux plus cléments.

Gaston Bruot



Autre procédé : l'auteur du texte est appelé devant ses camarades qui l'interrogent, demandent des explications, etc ...

C'est aussi à ce moment là que l'on attire l'attention des enfants sur l'application de certaines règles de grammaire, sur les prépositions, les conjonctions.

Ces observations de grammaire peuvent être le point de départ de leçons de grammaire.

Même remarque pour les leçons de vocabulaire : étude sur la formation des mots, sur les familles de mots.

Si l'on prend le texte mis au point comme point de départ des leçons de vocabulaire, on peut limiter celle-ci à l'étude de un ou deux nouveaux mots, ceux qui ont été introduits lors de la mise au point. Ces mots sont inscrits au cahier de vocabulaire ou d'orthographe. Les enfants les emploieront dans de petites phrases afin d'asseoir leur acquisition.

COMPARAISON AVEC UN TEXTE D'AUTEUR ..

Ce travail se fait en général le lendemain. On choisit un texte se rapportant au même sujet que le texte libre ou s'en rapprochant beaucoup. Voici ce que nous faisons

alors : lecture silencieuse - explication des mots qui n'ont pas été compris des enfants.

Nous examinons alors le texte de façon à découvrir :

si l'auteur a employé des mots nouveaux, spéciaux;

si l'auteur a utilisé une autre technique : par exemple: le dialogue - l'énumération - comment il a fait une description etc...

Ex: un enfant a écrit un texte sur la Libération de Paris. Il a résumé un chapitre d'un ouvrage qui l'a intéressé.

J'ai trouvé un texte de Colette sur le même sujet, dans un livre d'histoire. Nous avons constaté que Colette avait utilisé un certain procédé pour montrer que les troupes alliées approchaient: " Ils sont à Chatillon!, ils sont à Anthony ! Non ... ils construisent les ponts ... Non ils approchent... ils entrent ... ils sont là ."

Nous avons observé la progression des troupes à travers cette énumération, nous basant sur cet exemple, nous avons rédigé des phrases semblables sur les thèmes suivants : l'arrivée des coureurs cyclistes - la visite d'un personnage officiel.

AUTRES TRAVAUX :

LECTURE. - Les enfants possèdent un livre de lecture individuel. La coopé a deux fichiers de lecture garnis de toutes sortes de livres de lectures.

Nous recherchons les lectures qui traitent du même thème que celui du T.L. ou d'un thème approchant.

Deux sortes de lectures sont possibles : lecture individuelle: chaque élève ayant un livre différent (explication des mots relevés par les enfants) ou lecture " collective " silencieuse au début puis à haute voix si nous avons tous la même lecture.

Là aussi explication des mots ou expressions, puis nous cessons la lecture collective. Les enfants travaillent alors selon leur plan de travail et je prends individuellement les élèves, étudiant avec eux un petit passage. Une seconde lecture " collective " (entendre par là que tout le monde écoute le ou les élèves qui lisent). Nous ne mélangeons pas étude du texte et leçon de lecture.

RÉCITATION. - Je lis la récitation qui se rapporte au T.L. mais ne l'impose pas. Si le texte recueille l'approbation unanime, nous l'apprenons, sinon, je laisse tomber.

CHANT . =

même remarque

ENQUÊTE . = Si le texte amène une enquête nous la faisons. Nous opérons de la manière suivante: les enfants notent les questions qu'ils veulent poser lors de l'enquête. Nous désignons éventuellement des dessinateurs, des mesureurs. Puis nous sortons. Au retour nous présentons et discutons tout ce qui a été entendu et vu. Si des explications complémentaires sont nécessaires une équipe retournera voir sur place. Si cela est possible nous faisons venir la personne que nous désirons interroger, à l'école, et nous enregistrons sur magnétophone ses déclarations.

CALCUL. - Si au cours de nos enquêtes des problèmes se posent, nous les étudions au retour. Si des problèmes surgissent lors de la mise au point, pendant la conversation, nous les résolvons tout de suite à moins que le travail ne soit trop important, dans ce cas, nous l'étudions après le travail de français.

HORAIRE . = Il ne nous est pas possible de dire comme dans les classes traditionnelles de 8 à 9 je ferai ceci, de 9 à 10 cela. En général je fais mon possible pour bloquer le matin le calcul et le français, l'après-midi étant réservé aux autres matières. Mais ceci n'a rien de rigide car tout est fonction du travail qui se présente .

M. CHATTON